

Faïencerie de Choisy-le-Roi 1804-1936

Exposition de pièces de collection Boulenger



Samedi 10 et dimanche 11 décembre
2005 de 10 h à 18 h

Salle Le Royal
13 avenue Anatole France
à Choisy-le-Roi



VILLE DE
CHOISY-LE-ROI

En partenariat avec
l'association Louis Luc

Sources

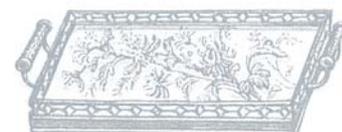
Fonds du service archives, documentation, patrimoine

- 2 Fi 5 Cartes postales relatives à la vie ouvrière.
- 5 Z 1 Dossier documentaire (articles de presse, extraits d'ouvrages, photographies...)
- 5 Z 2 Hélène Bougie, La faïencerie de Choisy-le-Roi, fin du XIX^e-début du XX^e siècle, mémoire de maîtrise préparé sous la direction de M. Lerner, Université Paris XII Val-de-Marne, 1982.
- 5 Z 3 Hélène Bougie, Patrimoine industriel de Choisy-le-Roi, DEA préparé sous la direction de M. Bergeron, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1986.
- 5 Z 4 Paul Laidet, Pour l'histoire de Choisy-le-Roi : la faïencerie Boulenger.
- 5 Z 5 Catalogue de la vente aux enchères publiques de faïences de Creil, Montereau et Choisy du 4 juin 1994.
- 5 Z 6 Catalogue de vente Hippolyte Boulenger & Cie, fin XIX^e siècle.
- 5 Z 7 Catalogue de vente Hippolyte Boulenger & Cie, fin XIX^e siècle.
- 5 Z 8 Album de photographies, 1879.
- 5 Z 9 Publicité pour revêtements céramiques.
- 5 Z 10 Livret de sociétaire, 1918.
- 5 Z 11 Institutions morales de prévoyance, règlement général de l'usine.
- 5 Z 12 Reproduction d'un grand vase en faïence polychrome.
- 15 Z 9 Association Louis Luc pour l'Histoire et la Mémoire de Choisy-le-Roi, La faïencerie de Choisy-le-Roi (1804-1938), 1999 (Cahier de l'association Louis Luc, n°5).

Collections particulières

Tous nos remerciements aux personnes qui ont bien voulu prêter des documents et des objets.

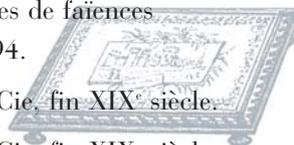
Egalement tous nos remerciements aux collectionneurs qui ont participé à l'exposition.



PLATEAUX A SERVIR
N° 1 MONTURE BRONZE



MONTURE EN BRONZE



TOILETTE-BEIGI
PEUPPIN & GALERIE



FONTAINE MARSEILLAISE

De nombreux Choisyens possèdent une assiette, un service de table, un élément de salle de bain, un vase, etc... avec une marque de “notre” faïencerie **HB & Cie**, objets achetés par leurs parents ou grands-parents au début du XX^e siècle.

A côté de ces objets usuels, des pièces uniques, décoratives, étaient créées et elles font maintenant le bonheur de collectionneurs, et grâce à eux certaines sont présentées dans le cadre de l'exposition des 10 et 11 décembre 2005.

L'imaginaire collectif de notre ville a conservé l'appellation “Boulenger” qui était la grande entreprise du début du siècle dernier avec 1 400 employés jusqu'à sa fermeture en 1936 ; mais son origine remonte à 1804, fondée par les frères Paillart, ensuite en association avec Hautin, puis l'arrivée de la famille Boulenger.

Cette manifestation peut à la fois permettre aux Choisyens de mieux connaître l'histoire de leur faïencerie, de découvrir des pièces uniques de grande qualité, mais aussi de mieux faire découvrir, au-delà de notre ville, son importance au côté d'autres faïenceries célèbres.

Notre ville se transforme, se rénove, mais elle conserve également un riche patrimoine historique et industriel, une importante mémoire ouvrière, et cette exposition participe à la diversité culturelle choisyenne.

Gérard CHAMBON,
maire-adjoint chargé de la culture

Sommaire

Historique	p. 4 - 7
La production	p. 8 - 11
La collection	p. 12 - 13
La fabrication des pièces	p. 14 - 15

Une entreprise paternaliste	p. 16 - 17
L'impact sur le paysage choisyen	p. 18 - 21
Plan de la ville	p. 22 - 23

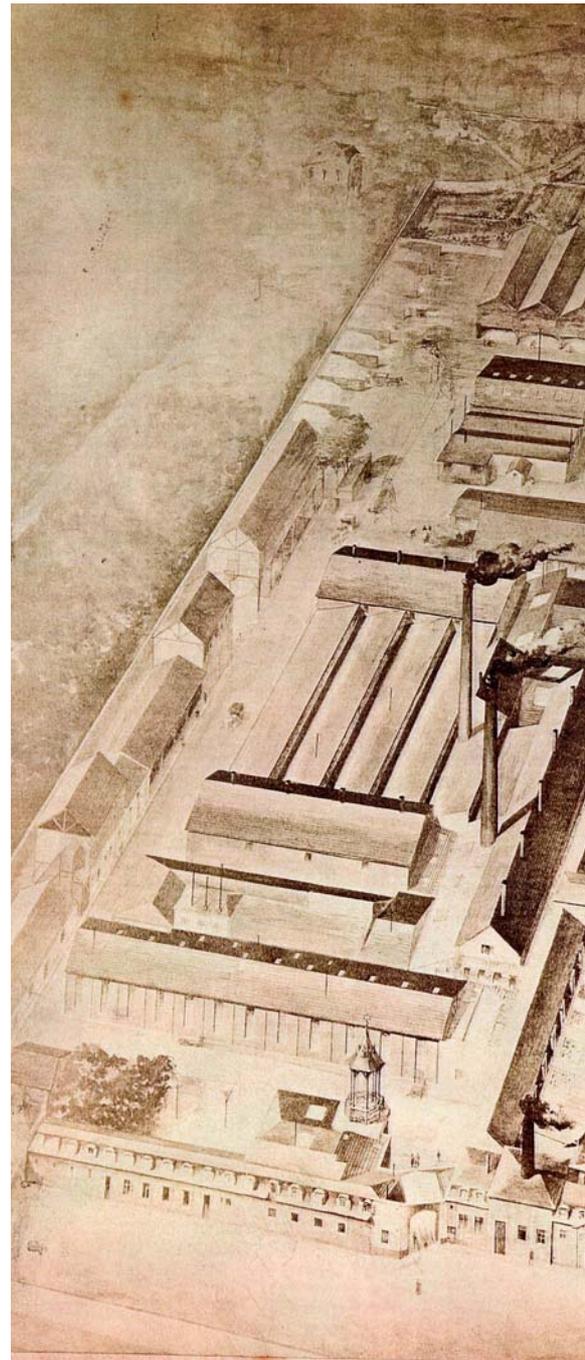
Historique

La faïencerie de Choisy-le-Roi, connue sous le nom de faïencerie Boulenger, a été fondée il y a deux cents ans par les frères Paillart. Si aucun document ne donne la date précise de l'installation de la manufacture à Choisy-le-Roi, l'inscription de la porte d'entrée, visible sur certaines cartes postales, indique que la faïencerie a été fondée en 1804.

L'année suivante, le 21 floréal an XIII (11 mai 1805), les frères Valentin, Melchior et Nicolas Paillart se rendent acquéreurs d'un terrain de 4 hectares, situé sur une partie du château et des communs de l'ancien domaine royal. La faïencerie va devenir au fil du temps - et ceci jusqu'à sa fermeture définitive en 1938 - le principal centre de rayonnement de Choisy.

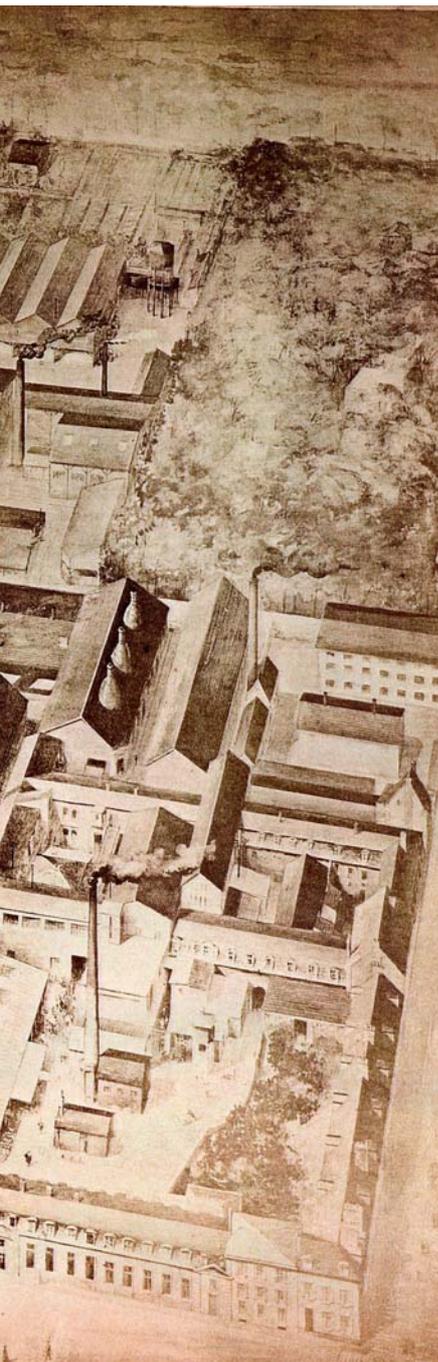
Propriété des frères Paillart jusqu'en 1824, la faïencerie est ensuite dirigée par Valentin Paillart et son associé Hippolyte Hautin. En 1836, le départ de Paillart laisse l'usine à Hippolyte Hautin et Louis Boulenger. En 1863, Hippolyte Boulenger, fils de Louis Boulenger, leur succède et reste seul à la tête de l'entreprise jusqu'à sa mort en 1892.

Hippolyte Boulenger, par son charisme et son caractère entreprenant, fait connaître à la faïencerie un développement spectaculaire. En 1878, l'entreprise familiale se transforme en société par actions et prend le nom de "Société Hippolyte Boulenger et Compagnie". Le travail est réorganisé



*Vue aérienne oblique de la faïencerie.
Dessin - Collection particulière.*

*L'inscription de la porte d'entrée de la
faïencerie Hippolyte Boulenger & Cie,
fixe la date de fondation
de l'établissement en 1804.
Extrait de carte postale
Collection archives municipales.*



afin d'en augmenter le rendement. De nouveaux marchés sont acquis et la production est diversifiée dans le but de toucher une clientèle plus large. Le succès est tel que la société doit s'agrandir en multipliant les ateliers et en ouvrant d'autres usines. A Choisy, de 300 ouvriers en 1860, l'entreprise passe de 1300 employés en 1900 à 1400 en 1930.

Le siège social de l'entreprise est installé en 1889 au n°18 rue de Paradis à Paris. Au n°21 rue Pajol est créé un département distinct de la faïencerie de Choisy-le-Roi, en vue d'assurer la pose des revêtements céramiques.



*Entrée de la faïencerie Hippolyte Boulenger & Cie.
Carte postale - Collection archives municipales.*

En 1892, Paul Boulenger prend la succession de la faïencerie et continue l'œuvre de son père. Louis Privé, petit-fils d'Hippolyte Boulenger, devient administrateur général de la société, aidé par Jean Boulenger, son cousin.

Lors des grèves de 1936, l'échec des négociations entre les ouvriers et la direction entraîne l'arrêt de la production. Une coopérative ouvrière essaie



La faïencerie s'installe dans une partie du domaine royal, Carte postale - Collection archives municipales.



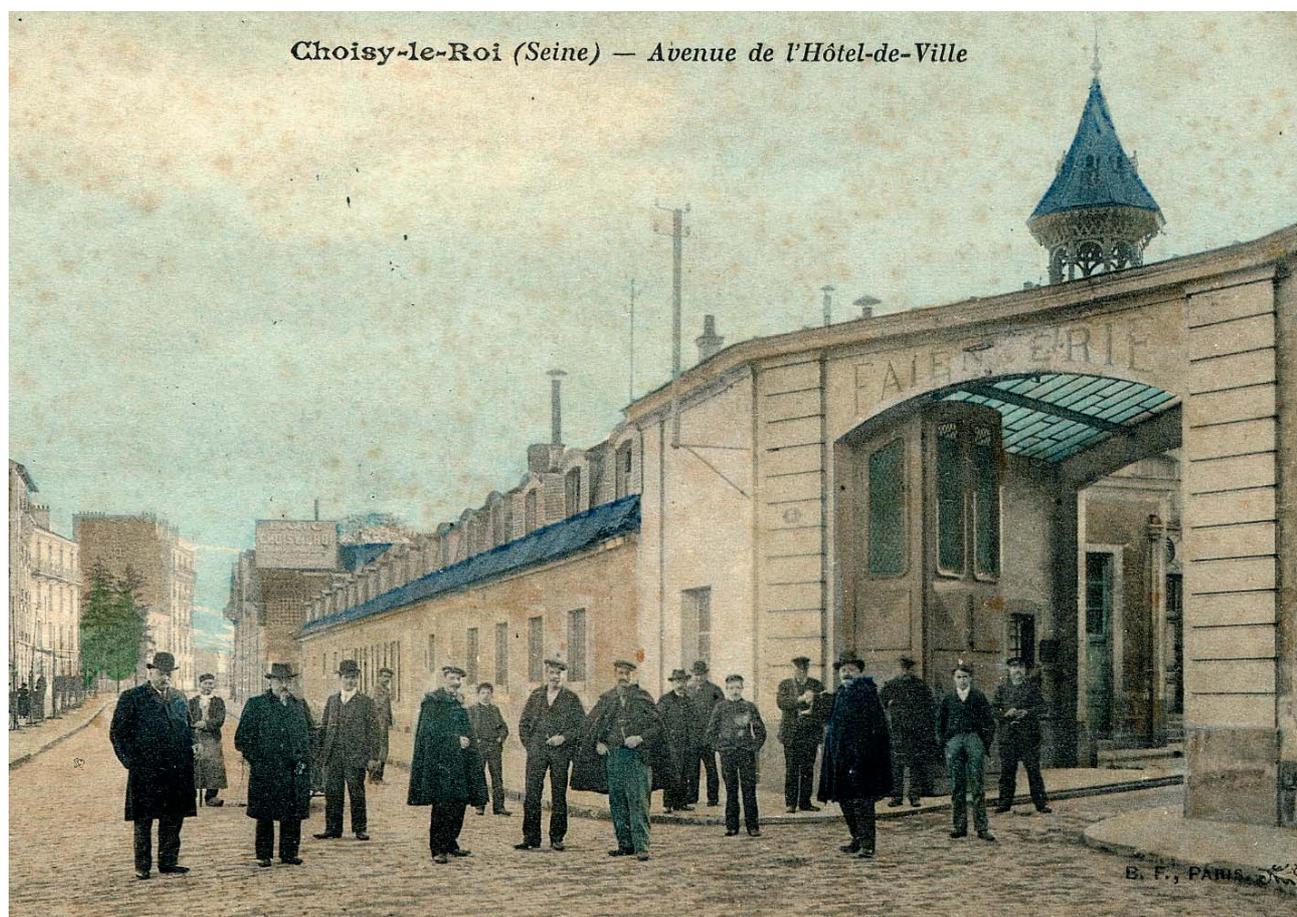
Entrée de la faïencerie. Photographie - Collection particulière.



vainement de maintenir l'activité, mais, en 1938, la faïencerie ferme définitivement.

A la fermeture de l'usine, l'activité est transférée aux faïenceries de Creil et Montereau, acquises dès 1922. Ces dernières ferment leurs portes en 1953.

réutilisant les communs du château de Louis XV.



*Entrée de la faïencerie avenue de l'hôtel de ville, aujourd'hui avenue Anatole France.
Carte postale - Collection archives municipales.*

La production

La fabrication de produits de consommation courante représente de loin l'activité essentielle de l'usine : articles sanitaires, services de table, service à café, à thé, vases... sont distribués dans la France entière et à l'étranger ; les articles étant d'un excellent rapport qualité-prix. En se tournant vers la production d'articles bon marché, Hippolyte Boulenger arrive à atteindre une clientèle bourgeoise, pas assez riche pour acquérir des articles de luxe, mais aimant vivre confortablement.

La production d'objets courants serait en 1880 de 300 000 pièces par semaine.

La production d'objets d'art, rares et luxueux, est en revanche plus réduite et destinée à une clientèle fortunée. Les réalisations, parfois monumentales, sont très remarquées dans les diverses expositions auxquelles la société participe à partir de 1867.



*Soupière en porcelaine opaque.
Collection particulière.*



Chasseresse avec panthère. Collection particulière.



Vase en bronze et faïence. Collection particulière.



N° 14



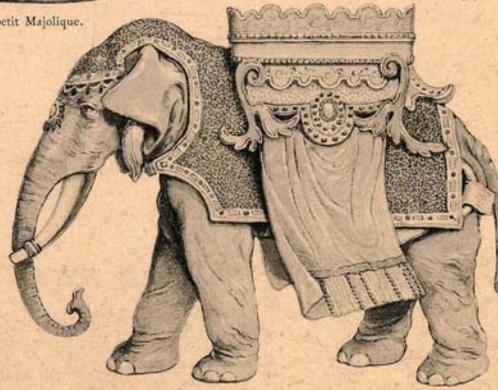
Cygne petit Majolique.



Coq petit Majolique.



Grue Majolique.



Éléphant Majolique.



Cigogne Majolique.

Photog. Berthod. Paris.

Échelle de 1/3 c. par mètre

Une page du catalogue de vente de la faïencerie présentant quelques pièces monumentales.
Catalogue de vente Hippolyte Boulenger & Cie. Collection archives municipales.

En 1878, de nouveaux ateliers consacrés à la production d'art et à la décoration architecturale en émaux cloisonnés sont construits. Le souci de qualité et de création des propriétaires de la faïencerie permet à de grands noms de la céramique, tel Louis Carrier-Belleuse, de séjourner à Choisy-le-Roi.

Autre production importante : les revêtements céramiques muraux et les carrelages de sol.

En 1889, Hippolyte Boulenger obtient les 2/3 du marché du métropolitain pour les revêtements muraux en céramique. La faïencerie n'est d'ailleurs connue par certains que pour ces carreaux de grès biseautés de 7,5 cm par 15 cm en émail blanc parcourant les couloirs du métro parisien.



Sous tasse au thème champêtre (1830-1835).
Collection archives municipales.



Coq en majolique.
Collection particulière.

REVÊTEMENTS CÉRAMIQUES DE LA FAIENCERIE DE CHOISY-LE-ROI (SEINE)

FEUILLE G

H^{te} BOULENGER et C^{ie}. — Dépôt à Paris : 18, Rue de Paradis

FEUILLE G



N° 1. — 1.35 x 0.21



N° 2. — 0.90 x 0.21



N° 3. — 1.35 x 0.21



N° 4. — 1.52 x 0.26



N° 5. — 0.42



N° 6. — 1.52 x 0.26



N° 7. — 0.75 x 0.21



N° 9



N° 10



N° 11. — 0.75 x 0.15



N° 12. — 0.75 x 0.10



N° 13. — 0.75 x 0.15



N° 8. — 0.75 x 0.21



N° 14. — 1.12 x 0.42



N° 15. — 1.12 x 0.42



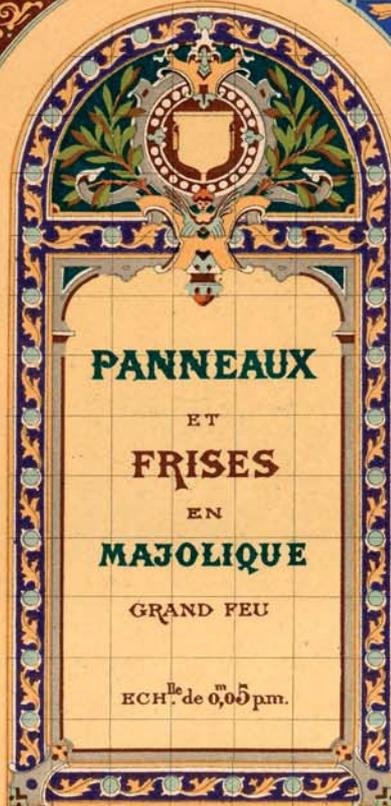
N° 16
1.45 x 0.31



N° 17
1.45 x 0.21



N° 18
1.45 x 0.36



N° 19



N° 20
1.45 x 0.42



N° 21
0.90 x 0.15



N° 23
1.45 x 0.26



N° 24. — 1.10 x 0.21



N° 25. — 1.35 x 0.21



N° 26. — 1.10 x 0.21



N° 27. — 1.10 x 0.80



N° 28. — 1.25 x 0.80



N° 29. — 1.10 x 0.60



N° 30. — 0.92 x 0.31



N° 31. — 1.70 x 0.31



N° 32. — 0.92 x 0.31

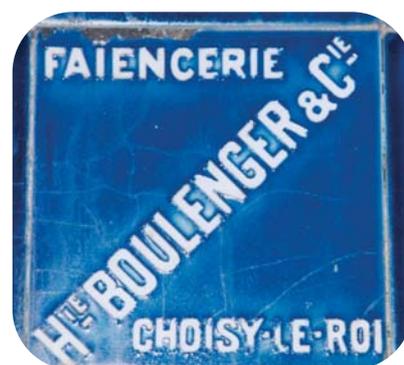
DÉPÔT A BORDEAUX, 52, Cours d'Alsace-Lorraine

Page tirée du catalogue de vente de revêtements céramiques de 1898. Collection particulière.

*Soupière présentant quatre scènes champêtres (1830 - 1835).
Collection archives municipales.*



*Le magasin de la faïencerie Boulenger n°18 rue de Paradis à Paris.
Photographie - Collection particulière.*



Carrelage du métro parisien.



*Assiette représentant la faïencerie de
Choisy-le-Roi. Collection particulière.*

Vers 1930, environ 200 000 carreaux métro sont produits par semaine, soit environ 40 000 par jour.

Un magasin est ouvert en 1889 au siège de l'entreprise, au n°18 rue de Paradis, afin de mettre en valeur les produits proposés à la vente. Entièrement orné de céramiques, le bâtiment lui-même est un catalogue de la production de l'usine : sur la rue, sa façade est incrustée d'éléments de céramiques ; à l'intérieur, le vestibule, la cour, la salle de réception de la clientèle sont revêtus des carrelages de sol et des revêtements muraux produits par l'usine. Au premier étage, la grande verrière sert de salle d'exposition.

La collection

Sujets militaires



Rouelle, Maréchal de camp au siège de Lérudas (1826-1830)



Delgorgue, Général de brigade (1825-1830)



A moi la muraille



Passage de la Katcha (1859-1860)

Sujets mythologiques



Hippomène et Atalante (1824-1835)

Sujets historiques



Jeanne d'Arc

Scènes humoristiques

Aimez-vous la gaudriole (1863-1870)



Rébus

L'eau tranquille est souvent la plus dangereuse (1840-1845)





CHOISY

Marque à l'étoile imprimée en creux : période 1804-1823

P & H



Marque en creux dite à l'écusson de Valentin Paillart et Hippolyte Hautin : période 1824-1835



Marque H & B Hippolyte Hautin et Louis Boulenger : période 1836-1863



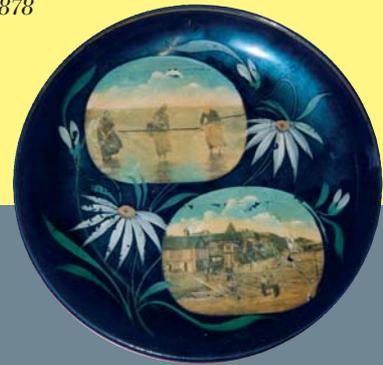
Marque H-B Hippolyte Boulenger : période 1863-1878



Marque Hte Boulenger & Cie : à partir de 1878



Marque de la Coopérative Ouvrière de Production : période de 1936 à 1938



Port en Bessin : le port, femme pêchant (H. Boulenger & Cie)

Sites et paysages



Le château d'Amboise (1890-1900)



Palais du Ministère de la Guerre



Le Louvre



Hôtel des Monnaies de Paris (1819)

Littérature, poésie et chanson



La déesse (1830-1835)



Fanfan la Tulipe

Vie quotidienne



Les bains de mer

La fabrication des pièces des

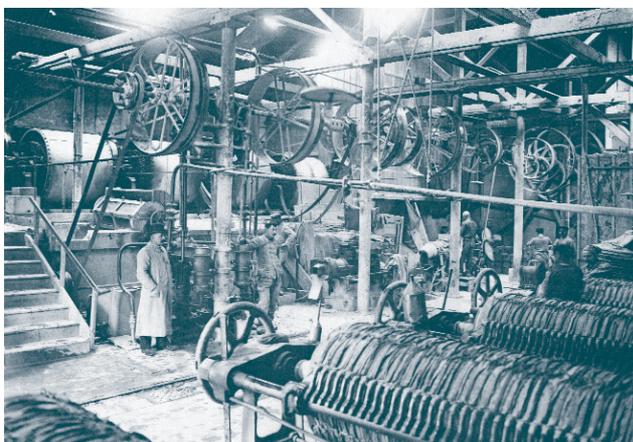
Les ateliers et la fabrication des pièces

Les ateliers, bâtis sur les vestiges du château, se multiplient à partir de 1878. Sur les 27 000 m² dont dispose la faïencerie, plus de 10 000 sont occupés par des bâtiments d'usine. En 1936, l'usine s'étend sur 36 000 m².

L'organisation de la production des faïences est pensée de façon à rationaliser le travail au maximum. Ainsi, l'ordre des ateliers suit l'ordre de la fabrication. En effet, la disposition des ateliers est conçue de manière à obtenir, sur l'espace le plus restreint possible, le travail le plus rentable. Afin d'éviter les va-et-vient occasionnés par les manutentions, des voies ferrées (1500 mètres en 1878) relient les ateliers entre eux tandis que les petits déplacements sont assurés par les "gamins". Les ateliers sont spécialisés : chaque ouvrier à sa place et un travail bien défini, prémices du travail à la chaîne.

La société évite aussi le plus possible d'avoir recours à des intervenants extérieurs. Elle fournit donc ses matières premières, répare ses machines, prépare ses emballages. La faïencerie est de même à l'origine de machines et de procédés, notamment d'une machine spécialisée pour l'impression des décors.

La fabrication des pièces



*Atelier de préparation des pâtes.
Photographie - Collection particulière.*

La préparation des pâtes

Le mélange servant à la fabrication des faïences est élaboré dans l'atelier de préparation des pâtes : sable, terre et kaolins sont mélangés, tamisés, délayés puis pressés sous forme de gâteaux. Ce mélange est



*Atelier des ébaucheurs.
Photographie - Collection particulière.*



*Atelier des garnissage.
Photographie - Collection particulière.*



Four à biscuit. Photographie - Collection particulière.



archives municipales.

ensuite laissé à fermenter dans un sous-sol frais et humide : c'est l'étape du pourrissage qui dure deux mois. Le processus de fermentation terminé, la pâte est malaxée. Elle est ainsi prête à être façonnée.

Le façonnage

La pâte est ensuite distribuée aux ouvriers des ateliers de façonnage qui donnent à la pièce sa forme définitive. Les anses sont faites à part, dans des moules, et soudées avec de la barbotine : c'est l'opération de garnissage.

La cuisson des pièces et l'émaillage

Les pièces sont alors disposées dans des cazettes et soumises à une première cuisson, la cuisson de dégourdi, qui dure soixante heures. La faïence, qui a subi une première fois l'action du feu, est nommée biscuit. Le biscuit est ensuite baigné dans l'émail, puis cuit une seconde fois avant d'être décoré.

Cette technique, dite du "petit feu", consiste à peindre le décor sur l'émail déjà cuit. Les couleurs se fixent à l'aide d'un fondant incolore par des cuissons successives. Cette méthode offre à l'artiste une surface totalement lisse et imperméable lui permettant de revenir sur le tracé du dessin. Elle permet de donner une gamme délicate de couleurs et de varier les représentations.

La technique du "grand feu", quant à elle, consiste à poser les couleurs sur l'émail cru. Aussitôt posées, les couleurs sont absorbées, d'où l'obligation d'avoir la main précise car il n'est pas possible de retoucher le dessin.

La décoration

Toutes les couleurs sont créées et préparées dans l'usine. Tous les dessins y sont également composés. Les modèles pour la décoration des pièces sont gravés sur cuivre. L'impression se fait avec des encres spéciales, sur des papiers pellicules appliqués aux pièces à décorer.



archives municipales.

Une entreprise paternaliste



L'asile accueille à partir de 1867 les enfants du personnel. Photographie - Collection particulière.

L'entreprise Boulenger est une entreprise paternaliste, présente à chaque instant de la vie de ses ouvriers. Son personnel bénéficie d'une caisse d'épargne, d'une société de secours mutuels, d'une caisse d'assurance contre les accidents, d'une coopérative alimentaire.

Hippolyte Boulenger est à l'origine d'œuvres de bienfaisance et d'assistance, œuvres qui obtiennent par ailleurs des récompenses officielles.

En 1867 sont créés une crèche pour vingt enfants de 2 mois à 3 ans et un asile pour cinquante cinq enfants de 3 ans à 13 ans. Ces deux établissements sont confiés à la direction des Sœurs de Saint-André.



Médaille offerte comme témoignage de reconnaissance de trente années de travail à la faïencerie. Collection particulière.



*La fanfare créée en 1875.
Photographie - Collection particulière.*

En 1872, est fondée une école de garçons pour les enfants travaillant à la faïencerie. En 1883 est créé un internat d'apprentis pour cinquante garçons destiné à recevoir les orphelins des parents ayant travaillé à la faïencerie et les enfants de l'assistance publique.



L'impact sur le paysage choisy



*La résidence de la famille Boulenger aujourd'hui crèche départementale Rouget de Lisle.
Photographie - Collection archives municipales.*

La faïencerie a fortement influencé le paysage choisyen. En effet à la fin du XIX^e siècle un tiers du territoire de la commune appartient à la famille Boulenger. La propriété personnelle de la famille, “le Château”, s’étend à elle seule sur plus de 7 hectares.

Le logement des ouvriers suscite un intérêt particulier de la part des directeurs de la faïencerie. Hippolyte Boulenger se démarque par une vision sociale avant-gardiste pour son époque : il va notamment permettre à ses ouvriers, grâce à des conditions de prêt avantageuses, d’acquérir un terrain pour y bâtir leur propre maison. Le quartier des Gondoles, appartenant en grande partie aux Boulenger, se couvre ainsi



*La villa des faïenciers dans la quartier des Gondoles.
Carte postale - Collection archives municipales.*

Message choisvien

d'habitations à partir des années 1880. La “Villa des faïenciers”, suite de maisons individuelles et doubles inspirées du modèle mulhousien d'Emile Müller, est aussi construite à cette époque. Les rues Charles, Bauret, Defforges, Lepescheux, Passereau, portent encore aujourd'hui le nom de faïenciers.

Dans les années 1920, Paul Boulenger entreprend la construction d'immeubles dans le quartier des Gondoles et dans le centre ville. Ainsi, l'immeuble aux n°6-8 avenue d'Alfortville est construit en 1929. Et, en 1930, est édifié, en face même de la faïencerie, un immeuble de 350 logements pour cadres et ouvriers, encore appelé “maison Boulenger”.



La maison Boulenger rue Jean Jaurès. Carte postale - Collection archives municipales.

Les bâtiments de l'usine ne seront démolis qu'à partir de 1952 pour permettre la construction de la dalle commerciale lors de la rénovation du centre ville de Choisy-le-Roi.

Seule subsiste de la société Hippolyte Boulenger et Compagnie l'entreprise de pose de revêtements de la rue Pajol à Paris. En 1967, celle-ci est constituée en société anonyme sous la dénomination "Etablissement Boulenger, entreprise de revêtements". Aujourd'hui spécialisé dans les revêtements spéciaux par coulage dérivés de la technique Granilastic, l'établissement Boulenger ne continue pas moins ses activités traditionnelles qui sont le carrelage, les revêtements plastiques et les moquettes.



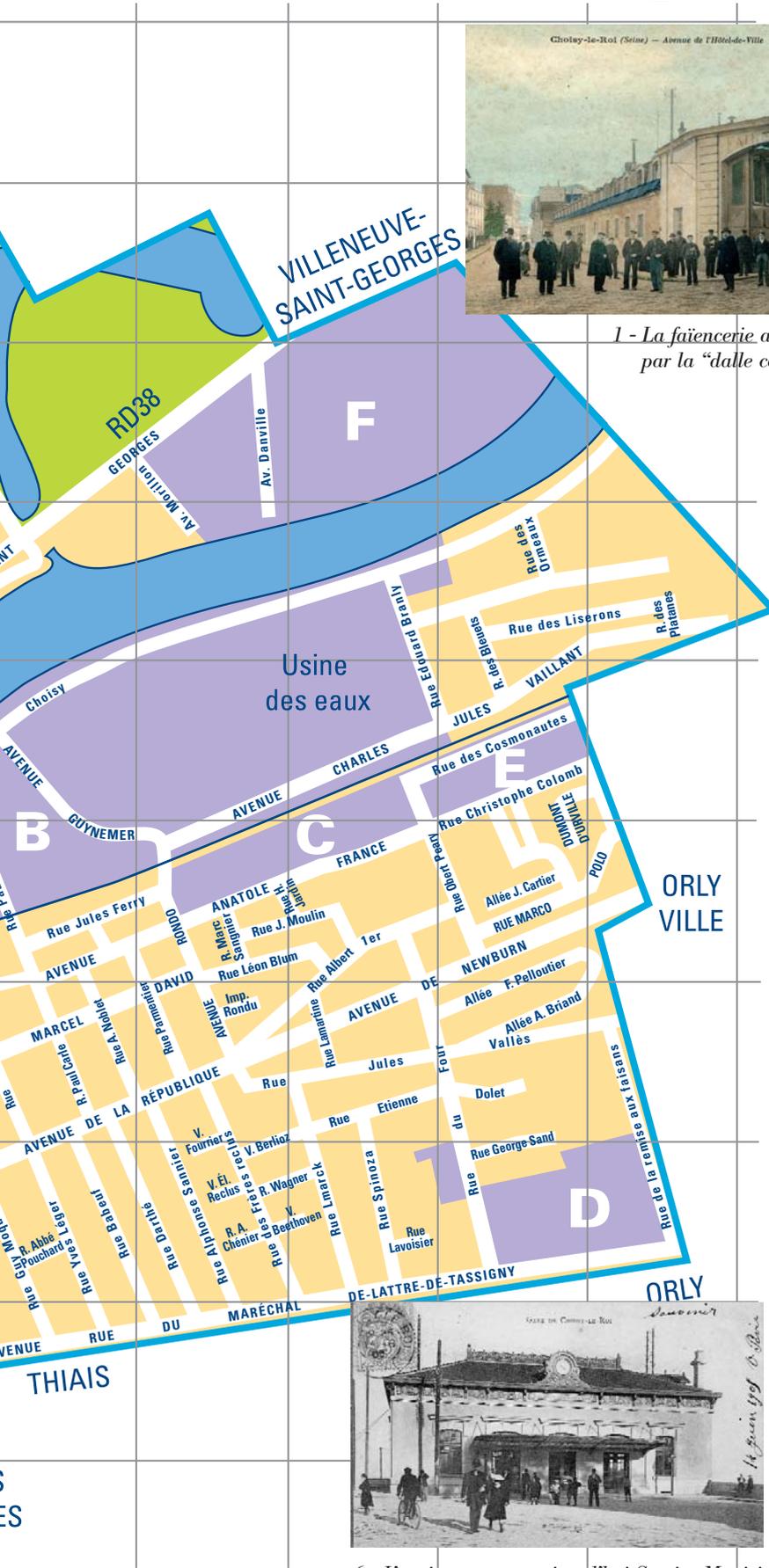
*La "dalle commerciale" est aujourd'hui édifée à l'emplacement de la faïencerie.
Photographie – Collection archives municipales.*



Sortie des ouvriers de la faïencerie. Carte postale - Collection archives municipales.



Catalogue de vente de revêtements céramique de 1898. Collection particulière.



1 - La faïencerie a été remplacée par la "dalle commerciale"



2 - La villa des faïenciers rue Victor Jérôme



3 - La maison Boulenger construite pour le personnel de la faïencerie



4 - La résidence de la famille Boulenger aujourd'hui crèche départementale Rouget de Lisle



6 - L'ancienne gare, aujourd'hui Service Municipal de la Jeunesse, est décorée à l'intérieur comme à l'extérieur, de frises en céramique



5 - La rue Mirabeau dans le quartier des Gondoles sud possède de nombreuses maisons construites par des faïenciers

Brochure réalisée
par le service municipal archives,
documentation, patrimoine
en partenariat avec
l'association Louis Luc
pour l'histoire et la mémoire
de Choisy-le-Roi
et le service communication
de la ville de Choisy-le-Roi.

Décembre 2005

Service archives, documentation, patrimoine

Mairie de Choisy-le-Roi

Place Gabriel Péri

94607 Choisy-le-Roi Cedex

Tel.: 01 48 92 41 36

E-mail : choisy-archives@ville-choisy-le-roi.fr

Horaires d'ouverture :

Du lundi au jeudi de 8h30 à 11h45

Et de 13h30 à 17h30

Le vendredi de 8h30 à 11h45



**VILLE DE
CHOISY-LE-ROI**

En partenariat avec
l'association Louis Luc